

Fraysse, Patrick (dir.). 2021. **Médiations culturelles innovantes : observations croisées dans deux musées toulousains**, France : Les Dossiers de l'Ocim, 260 pages.

Cet ouvrage collectif a été réalisé sous la direction de Patrick Fraysse, professeur des universités en Sciences de l'information et de la communication, spécialiste en médiations, patrimoine et médiévisme. Il réunit 13 contributions d'intervenants provenant du milieu muséal (conservatrices, conservateurs, documentalistes, médiateurs, chargés de communication) et de la recherche en sciences de l'information et de la communication. Ces articles sont issus du projet d'Observation des innovations en médiation par l'équipe Médiations en information-communication spécialisée en sciences, dans le cadre d'un programme de recherche de la Maison des sciences de l'homme et de la société de Toulouse "Patrimoines en médiations".

L'ouvrage réunit et synthétise les recherches, méthodes et résultats d'expérimentations et d'observations du travail de médiation de deux musées toulousains ; le musée des Augustins, musée des Beaux-Arts et le musée Saint-Raymond, musée d'archéologie, entre 2014 et 2018.

Les deux musées, leur problématique, objectifs et activités sont présentés dans l'introduction. L'ouvrage est ensuite divisé en trois parties. La première, "médiations documentaires et numériques", est constituée de trois articles traitant respectivement de l'importance du dossier de l'œuvre, du projet de réalisation d'articles Wikimedia en collaboration avec des étudiants au musée des Augustins ainsi que de l'importance du livre d'or.

La seconde partie, "médiations artistiques et expériences de médiations", réunit quatre articles. Le premier décrit la stratégie de communication choisie par le musée d'archéologie ainsi que sa mise en œuvre. Le second, présente la diversité des dispositifs de médiation et événements qui sont proposés au musée des Augustins. Dans le même musée, l'article suivant rapporte le travail de réflexion autour d'une salle d'exposition qui nécessitait une remise en valeur ainsi que sa réalisation en collaboration avec un artiste contemporain et ses retombées. Enfin, le dernier article consiste en une réflexion sur la gratuité muséale.

La troisième partie, "Expériences de médiation" regroupe cinq contributions. Les sujets abordés naviguent toujours entre les deux musées et commencent avec une attention à la thématique de l'archéologie expérimentale, puis à la question de l'inclusion. Un troisième article décortique des visites archéologiques parcourant le musée et la ville de Toulouse. Le dernier article présente la stratégie de communication étroitement liée au pôle médiation au musée archéologique.

La conclusion aborde plusieurs sujets dont la question de la montée en puissance de l'exposition temporaire et la problématique du "non public" (partie de la population qui ne fréquente pas les musées). L'auteur insiste ensuite sur l'importance du travail conjoint entre conservation et médiation, avant de décrire les divers types de médiation (pédagogique, culturelle et spécifique/inclusive) et finit sur la question de la médiation de demain en avançant quelques pistes de réflexion.

Cet ouvrage collectif, évite les répétitions et explore de manière très synthétisée diverses thématiques dotées de nombreuses références. Chaque article commence par replacer l'historique du sujet ou en préciser sa définition avant de présenter son application au sein du musée ou en matière de recherche. Il peut être difficile de se retrouver dans l'ouvrage, car les titres des articles sont parfois peu évocateurs comme "réflexions sur les bases enchantées d'un espace transitionnel de culture" évoquant les avantages de la gratuité des musées pour séduire les visiteurs. Certains passages, notamment dans l'article cité précédemment, traitant de sociologie ou de communication, peuvent être difficiles à suivre sans connaissances préalables.

Les deux musées présentés sont des exemples intéressants, car ils possèdent des inconvénients représentatifs de ce type de structures (ancienneté du bâtiment, manque de fréquentation et de moyens...) et de riches collections. Tout au long de l'ouvrage, est souligné l'importance du travail

conjoint réalisé entre le secteur de la conservation et de la recherche amenant les supports nécessaires à la médiation, elle-même mise en valeur par la communication ; à la base de la réalisation de l'ouvrage. Le but semble en effet de placer le secteur des publics au cœur du musée, en accord avec les missions institutionnelles et constituant le lien entre les sections.

Concernant le caractère innovant des dispositifs de médiation annoncés dans le titre ; il me semble nécessaire de le nuancer. Si l'ouvrage date de 2021, les actions décrites remontent à 2014-2018. L'exemple du musée d'archéologie proposant des visites en partie en ville avec l'utilisation de maquettes didactiques ne peut être qualifié d'innovant. Les activités proposées comme les *murder parties* et contes du musée des Beaux-Arts étaient relativement précurseurs alors, mais généralisés aujourd'hui. Il en va de même de l'usage du numérique, avec l'exemple des articles Wikimedia. Ainsi, pour celles et ceux qui souhaiteraient découvrir des idées innovantes de médiation, cet ouvrage peut paraître décevant, bien que proposant de nombreuses pistes de réflexion.

Si l'ouvrage aborde diverses questions, il n'apporte, par contre, que peu d'exemples de chiffres, d'analyses statistiques ou de comparaisons avec d'autres musées qui permettraient d'étayer les arguments présentés. Toutefois, certains dispositifs peu probants y sont également rapportés. L'avantage de la médiation-communication "petits budget" sur les réseaux sociaux et ses retombées intéressantes est mise en avant, mais aucun chiffre n'indique le coût de sa réalisation ou le temps nécessaire. A noter que la conclusion est un peu déroutante, car l'auteur aborde les thèmes de manière très synthétisés, avec peu d'exemple pour étayer ses avis personnels, du reste, assez tranchés et gagnerait à être développé et à constituer un article en soi.

Pour des acteurs du milieu culturel, l'ouvrage peut être intéressant sur plusieurs points, notamment l'importance du travail conjoint entre secteur des publics et communication, secteurs encore souvent négligés. L'usage des réseaux sociaux qui semble avoir porté ses fruits dans les deux institutions et avoir amené public et visibilité me semble également inspirant. Ce travail a permis de créer une nouvelle image de musées actuels en contribuant à "dépoussiérer" des institutions qui étaient en manque de public ; grande problématique actuelle des institutions. Cet ouvrage aborde donc plusieurs problématiques fréquentes et présente des approches diverses constituant une base intéressante pour une réflexion globale de la stratégie muséale.